

# La médaille des Justes à Paul Mathéry

●●● Originaire de Neuve Église et ancien secrétaire de mairie à Ste-Croix-aux-Mines, M. Paul Mathéry qui est mort en déportation le 2 août 1944 au camp de Mathausen vient de recevoir à titre posthume la médaille des Justes, la plus haute distinction décernée par l'État d'Israël à des non juifs ayant aidé et sauvé des juifs pendant la guerre. L'histoire de Paul Mathéry est étroitement liée à celle du Petit Collège d'Avon qui a inspiré le film de Louis Malle «Au revoir les enfants».

«C'est important que toute cette histoire et que ce qu'à fait mon père ne soit pas oublié, qu'il reste cette mémoire...», explique Marie-Thérèse Natta, la fille de Paul Mathéry qui a demandé et obtenu que la Médaille des Justes soit attribuée à son père. Une distinction qui lui a été remise à titre posthume le 9 octobre dernier à la mairie du 4<sup>e</sup> arrondissement de Paris par l'Ambassadeur d'Israël en France. L'histoire de Paul Mathéry c'est celle d'un jeune homme de Neuve Église dans la vallée de Villé, où il est né en 1907. Originaire d'une famille modeste, il travaille dès l'âge de treize ans. Après son service militaire, il devint employé à la mairie de Ste-Croix-aux-Mines. C'est là dans la vallée, qu'il rencontra Lucie Jung dont la famille possédait une ferme dans le Petit-Rombach. Ils se marièrent et Paul Mathéry poursuivit ensuite sa carrière en région parisienne, en Seine-et-Marne avant la guerre. Il travailla ainsi dans les mairies de Chelles et de Vaires avant de devenir secrétaire de mairie à Torcy et Croissy-Beaubourg. En 1939 lorsque sur-



Paul Mathéry, originaire de Neuve-Église et secrétaire de mairie à Ste-Croix-aux-Mines, est mort en déportation après avoir été actif dans la Résistance et avoir aidé des juifs. (DR)

vint la guerre, Paul Mathéry fut mobilisé et envoyé à la frontière belge puis en Franche-Comté. Avec l'Armistice de 1940, il se réfugia en Suisse et se retrouva «interné» du côté de Lucerne. Il s'évada et fut repris par les douaniers allemands mais parvint à fuir pour retrouver sa femme et sa fille à Torcy. En septembre 1941, il fut nommé secrétaire de mairie à Avon. Là il croisa et se lia avec le Père Jacques, le fondateur et directeur du Petit Collège Ste-Thérèse dont le cinéaste Louis Malle s'est inspiré en 1987 pour son

film «Au revoir les enfants», le film aux sept Césars qui campe le Père Jean et la tragique histoire du pensionnat St-Jean-de-Croix. Cette rencontre avec le Père Jacques sera très importante pour Paul Mathéry. Des liens d'amitié vont en effet unir les deux hommes et en mai 1942, le secrétaire de mairie alsacien entre dans le réseau de résistance du Père Jacques (le réseau Vélites-Thermopyles). Paul Mathéry procure au réseau de fausses cartes de ravitaillement et d'identité aux appelés du STO (service du travail obli-

gatoire) et aux juifs. Il fait en particulier celles des trois enfants juifs que le Père Jacques cache à cette époque au sein du Petit Collège. Paul Mathéry fournit également des caches dans la région et héberge chez lui pendant plusieurs mois un réfractaire au STO et deux «malgré nous» dont son frère Emile Mathéry, qui fut employé à la mairie de Ste-Marie-aux-Mines.

## L'histoire du film «Au revoir les enfants»

Ce travail à haut risque dans l'ombre dura près de deux ans et à la suite d'une dénonciation, il fut arrêté avec le Père Jacques et le maire d'Avon Rémy Dumoncel le 15 janvier 1944 par la Gestapo. «Il avait été prévenu la veille de son arrestation, mais il n'a pas cherché à fuir, car il craignait des représailles à l'encontre de sa famille», raconte aujourd'hui sa fille. Conduit à la prison de Fontainebleau, il fut interrogé et torturé mais garda le silence jusqu'au bout. Il restera là jusqu'au 6 mars 1944 et sera ensuite transféré au camp de Compiègne-Royalieu jusqu'au 28 mars avant d'être envoyé en déportation au camp d'extermination de Mathausen. Paul Mathéry meurt du typhus le 2 août 1944, quelques mois seulement après son arrivée, à Melk, une annexe du camp de Mathausen. Après avoir été élevé au rang de Chevalier de la Légion d'honneur, Paul Mathéry accède à présent lui aussi au rang de Justes et rejoint ainsi le Père Jacques et le maire Dumoncel qui avaient reçu cette distinction en juin 1985 parmi les Lamed-waf...

Jean-Alain Haan